

Les Bois-Francis

Berceau du développement durable au Québec

Le développement durable, celui qui va au-delà du concept de base, émane toujours d'un effort collectif. C'est exactement la perception des élus, des entrepreneurs et des citoyens de la région des Bois-Francis qui se mobilisent pour faire du développement durable une réalité.

Par Annie Boutet

Dans les années 1970, Normand Maurice, à l'origine des centres de formation en entreprise et récupération (CFER), portait le bâton de pèlerin pour promouvoir la récupération à travers le Québec. Le qualificatif de berceau du développement durable collé à la région des Bois-Francis provient de son initiative.

«Normand Maurice a mis en place tout le système de recyclage dans notre région en collaboration avec M. Gaudreau de Gaudreau environnement et M. Lemaire de l'entreprise Cascades, raconte Alain Rayes, maire de Victoriaville. Depuis 15 ans, les résidences de Victoriaville sont équipées de bacs à compostage. Sans prétendre que nous sommes la première ville – mais j'en suis presque certain –, je ne crois pas qu'une autre ville nous ait devancés.»

Bref, tous les nouveaux projets qui ont amené des règlements et des lois au Québec en matière de développement durable ont eu comme point de départ la région centre de la province. Voilà pourquoi Victoriaville s'est fixé l'obligation de demeurer à l'avant-garde en faisant des gestes concrets sur le terrain pour poursuivre son évolution.

Joindre le geste à la parole

Au dire d'Alain Rayes, ni les études ni les plans d'action n'accumulent la poussière sur les tablettes à la mairie. Chaque année, la Ville mise plutôt sur des gestes faciles à intégrer dans le quotidien des citoyens. Le petit bac brun présent dans les cuisines

des résidents pour récupérer les restes de nourriture a créé en quelque sorte de bons réflexes.

La Ville a aussi remis à tous les foyers un réservoir d'eau pour contrer l'achat d'eau en bouteilles de plastique. La consommation d'eau embouteillée serait d'ailleurs injustifiée puisque l'eau potable de Victoriaville a reçu la classification 5 étoiles. « Dans le monde, seulement quatre villes ont cette classification. Pour les citoyens de Victoriaville, il n'y a aucune raison d'acheter des bouteilles d'eau étant donné la qualité extraordinaire de notre eau », souligne le maire.

Mesures pour normaliser les appareils de chauffage au bois, soutien financier pour la rénovation des maisons à valeur patrimoniale, transformation écoénergétique des bâtiments municipaux, parc de véhicules hybrides, maison écologique du mont Arthabaska entièrement faite de matériaux recyclés qui sert de musée sont d'autres exemples éloquentes qui traduisent la volonté de développement durable.

«Il y a aussi le système de taxi-bus qui a pris le relais du système de transport en commun en raison de la non-rentabilité, souligne M. Rayes. Au lieu d'avoir quelques trajets qui ne desservent pas tout le terri-

toire, tout est couvert par les taxi-bus avec des arrêts aux 100 mètres et un coût d'utilisation semblable à celui du métro ou de l'autobus. Les usagers appellent une heure à l'avance et le répartiteur voit à une utilisation optimale.»

Fait à mentionner: 75% du parc de taxis-bus est constitué de véhicules hybrides qui, dans un futur rapproché, seront remplacés par des voitures électriques. La municipalité a d'ailleurs veillé à ce que tous les chauffeurs adhèrent à l'idée de se doter d'un parc plus écologique.

Le dernier projet novateur de Victoriaville est le programme Habitation durable qui désigne une certification associée à une subvention de 3000 \$ à 8000 \$ remise par la municipalité à tout résident désireux de

Depuis 15 ans, les résidences de Victoriaville sont équipées de bacs à compostage.

construire une maison plus verte. Sans lien avec la certification Leadership in Energy and Environmental Design (LEED), ce programme établit différents critères allant du choix de matériaux durables à la gestion efficace de l'eau en passant par une conception basée sur des transformations futures en fonction du vieillissement des résidents. Ce programme est accompa-



Le mont Arthabaska à Victoriaville abrite une maison-musée écologique faite entièrement de matériaux recyclés.

gné d'une documentation et d'une formation obligatoire pour le propriétaire.

«La plupart des villes misent sur des éco-quartiers résidentiels. Pour notre part, nous en sommes venus à la conclusion qu'il fallait construire des maisons plus vertes avant d'aménager tout un quartier. Au lieu de confiner les gens dans tel quartier, nous avons voulu leur laisser la liberté de s'établir à l'endroit qui répond à leurs intérêts, en ville ou en banlieue», explique fièrement Alain Rayes.

Ce programme déjà doté de tout un système de certification (fruit d'un long travail!), la municipalité souhaite le partager et le faire rayonner partout au Québec. Elle vise même à créer un effet boule de neige, car, aux yeux du maire, cette responsabilité collective de prendre soin de notre planète est devenue une obligation.

Économie et développement durable

Pour que tous poussent à la roue, les gens de la région des Bois-Francis ont compris que le succès des projets de développement durable repose sur la création de partenariats multi-niveaux entre les entreprises, le secteur municipal et les citoyens. Ainsi, ils ne pouvaient demander aux individus de changer leurs habitudes sans encourager les entreprises à emboîter le pas.

Johnny Izzi est à même de l'observer. Depuis deux ans, il agit comme président du conseil d'administration du Centre local de développement économique (CLD) des Bois-Francis. Au quotidien, il travaille comme

directeur général de Gaudreau environnement, une entreprise reconnue pour sa proaction dans le domaine de la collecte sélective.

«Déjà avant que j'assume la présidence, il y avait un immense travail de sensibilisation fait par le personnel du CLD pour que les entreprises intensifient leurs efforts de récupération, mentionne M. Izzi. Il fallait leur donner les outils et la motivation. Recyc-Québec a été un bon partenaire en ce sens. Il faut savoir qu'au Québec Victo-

De plus en plus d'entreprises de la région recourent aux technologies vertes.

riaville et la MRC d'Arthabaska comptent le plus fort pourcentage d'entreprises inscrites au programme Ici on recycle!, qui s'adresse aux industries, aux commerces et aux institutions.»

Aussi, de plus en plus d'entreprises de la région recourent aux technologies vertes au moment de construire ou de rénover des bâtiments industriels et commerciaux. C'est le cas de Gaudreau environnement qui a adopté, pour son siège social, les panneaux solaires, les procédés de géothermie et de récupération des eaux de pluie ainsi qu'un système automatisé pour adapter la lumière et la température de la pièce en l'absence de l'employé.

«Il y a toute une sensibilisation quant au retour sur investissement pour l'adoption de technologies vertes, renchérit Johnny Izzi. La municipalité, en collaboration avec le CLD, appuie les entrepreneurs au moyen de différents programmes. Les deux partenaires sont aussi à mettre en place un éco-parc industriel pour inciter les entreprises à construire des bâtiments respectueux de l'environnement.»

Bien entendu, la collaboration fait partie intrinsèque du développement durable. À force d'efforts de communication, de représentation et d'actions avec des regroupements de citoyens et d'entreprises, un mouvement favorable se répand. Du point de vue de M. Izzi, rares sont les citoyens du Centre-du-Québec qui ne peuvent pas parler de leurs efforts consentis à la maison et dans leur entreprise.

«Depuis le nombre d'années que la région est perçue comme un berceau du développement durable, j'oserais prétendre qu'elle est devenue un chef de file, ajoute le président du CLD. Nous avons dépassé la simple notion de la gestion des matières résiduelles. Mais tout cela a commencé par de simples gestes pour atteindre le niveau connu aujourd'hui. Il faut donc croire que chaque geste, si petit soit-il, peut améliorer l'environnement et l'état de notre planète.» C'est en somme l'héritage que la région des Bois-Francis souhaite léguer aux générations futures. ■